

vangile il dit partout : *Mon Père*, et : *Votre Père*, nous mettant, pour ainsi dire, au même rang et au même degré de proximité avec Dieu, que Lui, et nous autorisant, nous obligeant même à partager ses qualités et ses prétentions.

.....

“ Dieu est mon père par la création. Je tiens tout mon être de lui..... C'est peu qu'il soit le Créateur et l'architecte de mon corps. Mon âme, cette substance intelligente, libre, spirituelle et immortelle de sa nature, mon âme faite à l'image de Dieu, est de Lui, et uniquement de Lui. Mes parents n'ont contribué en rien à son existence ; tout ou plus en ont-ils, sans le savoir, déterminé le moment. Cette âme n'a donc absolument d'autre père que Dieu, elle lui est redevable de son être, de ses propriétés, de ses qualités. Il l'a faite ce qu'elle est, parce qu'il l'a voulu, par une bonté pure, n'ayant nul besoin d'elle, étant parfaitement heureux indépendamment d'elle. Voilà assurément un titre de paternité bien supérieur à celui des pères de la terre.

“ Mais il y a de plus une autre différence très considérable. En quelque sens que je tienne l'existence de mes parents, ils me l'ont donnée par un acte passager. Il n'était pas en leur pouvoir de me la conserver, et, malgré toute leur tendresse et tous leurs soins, ils étaient exposés à me la voir ravie à chaque instant. Au lieu que l'action par laquelle Dieu m'a créé sub-iste toujours, et, si elle cessait un moment, mon corps et mon âme retomberaient dans la néant. Non seulement donc il est mon père, mais il continue de l'être sans interruption.....La dépendance où je suis de Lui pour l'existence étant si grande, et le bienfait de sa paternité si continuel, quel doit donc être mon amour pour Lui ? Quelle sera reconnaissance ?.....

“ M'avoir créé, c'est un grand bien sans doute ; c'est le premier et le fondement de tous les autres.....Mais m'avoir créé dans son amitié et dans sa grâce ; avoir enrichi mon âme au sortir de ses mains de dons surnaturels ; l'avoir destiné à le posséder, à l'aimer, à jouir éternellement du même bonheur que Lui ! C'est un nouveau genre de bienfait qui surpasse incomparablement le premier.....

“ Une telle destination ne m'était nullement due ; je pouvais en être privé, sans avoir aucun sujet de me plaindre ; j'aurais même ignoré que j'en fusse capable, si Dieu n'avait daigné me le révéler. ”

(A suivre.)